



Prieuré
St-Pierre-Julien-EYMARD

Le Bachais

N° 67 – Janvier-Février 2023

Prix : 2 €



Sommaire

Tiers-Ordre, pour l'amour de l'Église _____ p. 2-3

Molière aurait-il lu Saint François de Sales ? p. 4-5

Chronique _____ p. 6-7

Carnet paroissial _____ p. 8

Tiers-Ordre de la FSSPX

Le 28 mai 1971, au séminaire d'Écône, à la vigile de la Pentecôte, se présentent à Mgr Lefebvre quelques fidèles :

« – Monseigneur, demandent-ils, n'avez-vous pas une sorte de Tiers-Ordre ? Les laïcs ne pourraient-ils pas se rattacher un peu à votre œuvre ?

– C'est vrai, il est inscrit dans les statuts que " la Fraternité accueille aussi des agrégés, prêtres ou laïcs, qui désirent collaborer au but de l'institut et profiter de ses grâces pour leur sanctification personnelle " (IV, 4). »

Dix ans plus tard, le 29 janvier 1981, Mgr Lefebvre fonde le Tiers-Ordre de la Fraternité Saint-Pie-X dont le but essentiel est la sanctification de ses membres par le devoir d'état, l'amour de l'Église et de sa Tradition multiséculaire, et le désir de prier et faire pénitence pour la sanctification et la persévérance des prêtres.

La dévotion à la sainte Messe est le centre de la vie du tertiaire de la Fraternité Saint-Pie-X. C'est au pied de l'autel qu'il acquiert l'amour de Dieu et des âmes ainsi que l'esprit de sacrifice. Le tertiaire fait partie de la grande famille qu'est la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X, il appartient au troisième ordre. Ainsi, par exemple, dans l'ordre des bénédictins qui est un des ordres religieux les plus anciens, il y a les bénédictins, les bénédictines et les Oblats qui constituent le 3^{ème} ordre, composé de laïcs dévoués vivant dans le monde.

Le Tiers-Ordre est un véritable état religieux car le tertiaire consacre sa volonté par une oblation personnelle au service de Dieu. Néanmoins il ne comporte pas de vœux mais un engagement à respecter une Règle. Cet engagement se fait après un an de postulat, au cours de la Messe, devant le tabernacle ouvert. Un crucifix et une médaille sont remis au tertiaire au cours de la cérémonie.

De nombreux papes ont loué et montré l'importance des Tiers-Ordres. Le pape Saint-Pie-X y voyait un regain de sainteté pour l'Église : *Du moment que le Tiers-Ordre a pour but de former des membres à la perfection de la vie chrétienne, bien qu'ils restent plongés dans les embarras du siècle – tant il est vrai qu'aucun état, qu'aucun genre de vie n'est incompatible avec la sainteté – il arrive nécessairement que, là où les tertiaires sont nombreux, et vivent conformément à leur Règle, ils sont pour tous ceux qui les entourent, un grand encouragement, non seulement à remplir tous leurs devoirs, mais aussi à atteindre une perfection de vie supérieure à celle que prescrit la loi commune ».*

Nous invitons les membres actuels du Tiers-Ordre et ceux qui souhaiteraient postuler à une réunion présidée par notre supérieur de district, l'abbé de Jorna, le dimanche 29 janvier à Saint-Baldoph.

Abbé Jean-Marie Salaün

Prieuré
St-Pierre-Julien-EYMARD

22, chemin du Bachais
38240 Meylan

09 53 61 02 96

38e.meylan@gmail.com

Pour l'amour de l'Église.

L'article précédent rendait hommage aux pionniers du combat qui maintinrent possible la célébration du Saint Sacrifice. Évidemment l'action de ces pionniers ne se mesure pas aux seuls sacrifices matériels : le temps, les relations, l'argent. Mais il faut les imiter dans l'esprit profond de foi que l'on peut trouver et nourrir dans le Tiers-Ordre, attaché à la société fondée par Mgr Lefebvre pour continuer le sacerdoce.

L'esprit qui anime l'apostolat de la Fraternité.

C'est méconnaître la réalité du milieu ecclésiastique et du sacerdoce que de penser que le mécontentement, la rébellion peuvent fonder l'esprit d'une société sacerdotale stable. La Fraternité n'est pas cela ; elle n'a pas été fondée postérieurement à des erreurs ou injustices, mais elle née du désir de séminaristes qui voulaient vivre le sacerdoce et l'idéal de sainteté tels qu'ils les avaient vus incarnés chez leurs pasteurs. L'œil aiguisé de Mgr Lefebvre, rempli de sagesse acquise au cours de ses nombreuses et importantes missions, a vu que cet esprit sacerdotal ne pourrait se maintenir et rayonner hors d'une société qui ne serait pas centrée sur le sacrifice de la croix, une société qui a pour esprit celui de Notre-Seigneur, Pontife suprême. Voilà pourquoi Mgr Lefebvre fit de la messe le cœur de la vie sacerdotale : « la Fraternité est mise spécialement sous le patronage de Jésus prêtre dont toute l'existence a été et demeure sacerdotale et pour qui le sacrifice de la croix a été la raison d'être de son Incarnation. » Voilà l'esprit qui a uni les prêtres dans une Fraternité, avant même que les condamnations injustes ne la confondent aux yeux du monde et même des hommes d'Église.

L'esprit de Notre-Seigneur, esprit de sainteté.

C'est bien cette sainteté découlant de la croix que les fidèles sont venus chercher auprès de ces prêtres ; non pas simplement la nostalgie des rites d'antan, ni non plus uniquement une forme esthétique de célébrer les mystères qui pourrait cohabiter avec d'autres, mais bien plus pour s'approcher de la croix de Notre-Seigneur avec tous ses mérites, toute sa rédemption. D'ailleurs Mgr Lefebvre a montré comment la seule vertu de charité était la racine de toutes les autres vertus. L'amour de Dieu entraîne, s'il est vrai et entier, le don de soi et favorise ainsi l'esprit de pauvreté, la chasteté, l'obéis-

sance. Et cette vertu de charité se trouve éminemment dans le saint sacrifice de la Messe : « Pour croître quotidiennement dans ces vertus, dans l'union à Dieu, dans la soumission à l'esprit de Notre-Seigneur, les membres auront à cœur de ne jamais omettre de célébrer ou d'assister au saint sacrifice de la Messe. »

Le Saint Sacrifice de la Messe renferme tout le trésor des grâces que le Bon Dieu veut nous communiquer pour notre vie chrétienne.



L'esprit de sainteté, l'esprit de tous les baptisés.

Au milieu d'un siècle gangrené par l'activisme qui pensait le salut accessible par la seule multiplication des œuvres extérieures, Mgr Lefebvre eut la grande intuition de revenir à l'essentiel : la sanctification par l'assistance à la Messe. C'est ce qui a valu à Mgr Lefebvre de recevoir tant de demandes d'apostolat à travers le monde. En effet, les fidèles recherchaient des prêtres catholiques (et donc aussi des évêques) pour assurer à eux et leurs enfants (la Tradition n'est pas égoïste et vise dans le long terme) des sacrements valides, éprouvés par des siècles de Tradition, authentiquement catholiques, baignés d'une saine doctrine, sans subir les objections et censures d'une hiérarchie étonnement acquise aux erreurs nouvelles. Pour soutenir des en-

treprises de restauration du sacerdoce, certains fidèles eurent le désir d'être agrégés à cette société pour apporter leurs prières, leurs sacrifices par l'engagement dans un tiers-ordre. Cette association à l'œuvre sacerdotale permet de profiter des grâces qui en découlent, et de vivre la spiritualité du saint sacrifice de la messe. « L'esprit qui anime ce tiers-ordre est celui qui anime la Fraternité sacerdotale, c'est-à-dire l'Esprit de l'Église, sa foi vivante manifestée par toute sa Tradition, son magistère infaillible, exprimée et exposée dans le catéchisme du concile de Trente, dans la Vulgate, dans l'enseignement du Docteur angélique, dans la liturgie de toujours. » Cette citation de Mgr Lefebvre nous donne le programme d'une véritable sanctification.

La véritable union du prêtre et des fidèles.

Ce tiers-ordre favorise une union surnaturelle avec la fonction du prêtre. Dès lors, prêtres et fidèles sont unis dans la sanctification. Ainsi l'union des prières et des sacrifices des membres du Tiers-Ordre soutient de façon plus féconde et plus puissante le ministère du prêtre. La prière des fidèles est indispensable au ministère du prêtre. Si, au plan naturel, l'union fait la force, à plus forte raison sur le plan surnaturel. Le ministère, pour être fructueux, a besoin de cette union dans la prière et le combat. Mgr Lefebvre avait pensé à cette activité spirituelle qu'est le tiers-ordre comme un soutien indispensable pour les prêtres dans un prieuré. Peut-être que cette union réciproque dans la recherche et l'obtention de la sainteté aurait évité les nombreux maux dont l'Église est accablée et souillée aujourd'hui. Retirez le surnaturel et il ne reste que la mièvrerie ou l'autoritarisme aveugle, source de toute dérive.

Par ailleurs, où trouve-t-on ces prêtres que les fidèles appellent de leurs prières ? Comme le rappelait Saint Paul dans l'Épître aux Hébreux : « tout pontife est tiré d'entre les hommes », c'est-à-dire que sans famille catholique, point de vocation assurée. Sans époux et épouse convaincus de l'entreprise de restauration initiée par Mgr Lefebvre, il n'y aura pas d'enfants correctement élevés, éduqués, sanctifiés. Le ministère du prêtre ne remplace pas le rôle des parents dans l'éducation pour éclairer l'intelligence des enfants, affermir leur volonté, repousser les tentations qui accompagnent l'entrée dans l'âge adulte. La collaboration du travail des parents et du prêtre est le meilleur gage d'épanouissement de la sainteté.



La sainteté à notre époque.

La sainteté prend des formes propres à chaque époque. La sanctification dans le monde aujourd'hui nécessite de s'opposer aux erreurs et hérésies subtiles. Or saint Pie X a été béatifié pour avoir dénoncé les erreurs et montré l'exemple de la sainteté dans la fermeté de la doctrine, la pureté des mœurs et la dévotion au sacrifice eucharistique. Il est le modèle et la référence de la sainteté aujourd'hui. Beaucoup se désolent de leur état de vie spirituelle, de combattre les mêmes tentations. Peut-être qu'une connaissance approfondie de Notre-Seigneur et de sa doctrine permettrait d'avancer plus sûrement dans le chemin de la vie chrétienne.

Un programme de sainteté missionnaire

Grâce au Tiers-Ordre, ce programme de sainteté est réalisable et rejaillit sur l'âme, la famille et la société.

Pour une sanctification personnelle.

Chaque jour par la prière du matin et du soir, qui peut être l'office de Prime et Complies: ces belles prières liturgiques ont retenti pendant des siècles sous les voûtes de nos églises. La récitation du chapelet et l'assistance à la messe ou le quart d'heure d'oraison font partie de l'engagement. Chaque semaine, comme l'Église le demande, l'assistance à la messe dominicale de toujours. Il est recommandé de s'approcher fréquemment des sacrements, du sacrement de pénitence. Une retraite tous les deux ans est souhaitable. Tous ces exercices seront nourris et entretenus par les bonnes lectures, les jeûnes aux jours prescrits et l'abstinence du vendredi.

Pour une sanctification familiale.

La soumission aux lois du mariage dans le but d'avoir une famille nombreuse est le fondement de tout mariage. Le tertiaire fera de sa maison un sanctuaire consacré aux cœurs de Jésus et de Marie, où l'on récite, au moins le soir, la prière en famille, et si possible le chapelet. L'engagement se poursuit en choisissant les écoles vraiment éducatrices et traditionnelles et en contribuant à leur fondation.

Pour une sanctification à portée sociale .

En suivant l'exemple de la Sainte Famille et accomplissant les devoirs de justice et de charité ; en suscitant et défendant le Règne social de Notre-Seigneur dans la société, combattant le libéralisme et le modernisme, fléaux des temps modernes qui livrent l'Église aux ennemis.

Seulement cela ? Plus qu'un code de vie, le Tiers-Ordre de la Fraternité est un esprit, celui de l'Église, celui donc d'une sainteté, qui parce qu'elle nous paraît ordinaire, est extraordinaire.

Engagez-vous pour Notre-Seigneur et pour vos prêtres.

Abbé Stanislas Morin

Molière aurait-t-il lu Saint François de Sales?

1622, l'année qui sonna le glas de la vie de François de Sales, est celle-là même où résonnait le carillon annonçant la naissance de Jean-Baptiste Poquelin, mieux connu sous le nom de Molière. Les deux hommes ne se sont donc pas rencontrés. Mais tous deux ont parlé cette même langue si raffinée du XVII^{ème}, tous deux l'ont utilisée pour présenter le portrait de l'homme de foi ou dénoncer les excès d'un siècle d'apparat. Quand l'un condamne, l'autre enseigne.

1. Si l'évêque d'Annecy nous présente l'esprit d'une vraie dévotion, Molière nous dresse le portrait du faux dévot, à travers *Tartuffe*, étrange personnage, d'une dévotion tapageuse et tracassière, qui est accueilli dans la maison d'Orgon. Celui-ci lui a confié le soin de tout contrôler. Mais Tartuffe, derrière une dévotion sévère et tyrannique, cache une passion pour Elmire femme du maître de maison. Pour bien comprendre la dévotion de Saint François de Sales et le vice dénoncé par Molière, il faut s'éloigner du XXI^{ème} siècle. Au XVII^{ème}, il est avantageux de paraître avoir la foi : cela apporte un avancement social, des bénéfices. Il est requis de feindre la piété. Dans un tel contexte, la véritable dévotion fuit toute ostentation, tout paraître. Saint François de Sales promeut une morale de l'être, non de l'apparence. Il prend le contrepied de son siècle en proscrivant le faste dans la piété. Confrontons Tartuffe aux écrits de l'évêque d'Annecy.

Les amitiés et l'affection vues par Molière et St François.

2. La charité nous enseigne d'aimer le prochain comme soi-même pour l'amour de Dieu. Faute d'amour de Dieu, il n'y a pas d'amour du prochain. Ainsi Orgon, sous les conseils de Tartuffe, méprise désormais toute sa maisonnée, sous prétexte d'amour de Dieu.

Il m'enseigne à n'avoir affection pour rien;

De toutes amitiés il détache mon âme;

Et je verrais mourir frère, enfants, mère, et femme,

Que je m'en soucieraient autant que de cela.

Qui suit bien ses leçons, goûte une paix profonde,

Et comme du fumier, regarde tout le monde.

(*Tartuffe*, acte I, scène 5)

3. Entre tous les biographes de saint François de Sales, Charles-Auguste de Sales, neveu du prélat, est celui qui met le mieux en lumière l'affection du saint pour sa famille. La vraie dévotion est humaine, elle ne dessèche pas le cœur. Voici ce qu'on peut lire dans l'Introduction à la vie dévote.

Ne faites point d'amitié d'autre sorte, je veux dire des amitiés que vous faites ; car il ne faut pas ni quit-

ter ni mépriser pour cela les amitiés que la nature et les précédents devoirs vous obligent de cultiver, des parents, des alliés, des bienfaiteurs, des voisins et autres ; je parle de celles que vous choisissez vous-même.

Plusieurs vous diront peut être qu'il ne faut avoir aucune sorte de particulière affection et amitié, d'autant que cela occupe le cœur, distrait l'esprit, engendre les envies : mais ils se trompent en leurs conseils ; car ils ont vu des écrits de plusieurs saints et dévots auteurs que les amitiés particulières et affections extraordinaires nuisent infiniment aux religieux ; ils croient que c'en soit de même du reste du monde, mais il y a bien à dire... Quant à ceux qui sont entre les mondains et qui embrassent la vraie vertu, il leur est nécessaire de s'allier les uns aux autres par une sainte et sacrée amitié ; car par le moyen d'icelle ils s'animent, ils s'aident, ils s'entreportent au bien. Et comme ceux qui cheminent en la plaine n'ont pas besoin de se prêter la main, mais ceux qui sont dans les chemins scabreux et glissants s'entretiennent l'un l'autre pour cheminer plus sûrement, ainsi ceux qui sont des Religions n'ont pas besoin des amitiés particulières, mais ceux qui sont au monde en ont nécessité pour s'assurer et secourir les uns les autres, parmi tant de mauvais passages qu'il leur faut franchir. Au monde, tous ne conspirent pas à la même fin, tous n'ont pas le même esprit; il faut donc sans doute se tirer à part et faire des amitiés selon notre prétention ; et cette particularité fait voire une partialité, mais une partialité sainte, qui ne fait aucune division sinon celle du bien et du mal, des brebis et des chèvres, des abeilles et des frelons, séparation nécessaire". IVD, III^{ème} partie, ch. XIX, "Des vraies amitiés."

Les vêtements

4. Pour Tartuffe, pas de doute, aucun soin ne doit être mis dans la tenue vestimentaire.

Vous êtes dépensière, et cet état me blesse,

Que vous alliez vêtue ainsi qu'une princesse.



*Quiconque à son mari veut plaire seulement,
Ma bru, qu'il ne vous en déplaise,
Votre conduite en tout, est tout à fait mauvaise:
Ma bru n'a pas besoin de tant d'ajustement.*

(Madame Pernelle, in Acte I, scène 1)

5. Le soin n'est pas l'excès. Saint François de Sale expose avec simplicité la juste mesure à avoir dans le vêtir. "Soyez propre Philothée, qu'il n'y ait rien sur vous de traînant et mal agencé, c'est un mépris de ceux avec lesquels on converse, d'aller entre eux en habit désagréable. Pour moi, je voudrais que mon dévot et ma dévote fussent toujours les mieux habillés de la troupe, mais les moins pompeux et affétés, et, comme il est dit au proverbe, qu'ils fussent parés de grâce, bienséance et dignité. Saint Louis dit en un mot que " l'on se doit vêtir selon son état, en sorte que les sages et bons ne puissent dire : vous en faites trop, ni les jeunes gens : vous en faites trop peu.

Les conversations galantes. Avis du vrai et des faux dévots.

6. Les discussions sont le thermomètre de sa vertu. Car notre langue finit toujours par trahir notre cœur, comme elle a trahi l'imposture de Tartuffe déclarant sa flamme à la femme d'Orgon.

*Je sais qu'un tel discours de moi paraît étrange ;
Mais, Madame, après tout, je ne suis pas un ange ;
Et si vous condamnez l'aveu que je vous fais,
Vous devez vous en prendre à vos charmants attraits.
Dès que j'en vis briller la splendeur plus qu'humaine,
De mon intérieur vous fûtes souveraine ;
De vos regards divins l'ineffable douceur
Força la résistance où s'obstinait mon cœur ;
Elle surmonta tout, jeûnes, prières, larmes,
Et tourna tous mes vœux du côté de vos charmes.
Mes yeux et mes soupirs vous l'ont dit mille fois,
Et pour mieux m'expliquer j'emploie ici la voix.*
(Tartuffe, Acte III, Scène 3)

7. La douceur de l'évêque d'Annecy ne transige pas avec les paroles vaines, médisantes ou téméraires.

Si ces paroles déshonnêtes sont dites à couvert, avec afféterie et subtilité, elles sont infiniment plus vénéneuses ; car, comme plus un dard est pointu plus il entre aisément en nos corps, ainsi plus un mauvais mot est aigu, plus il pénètre en nos cœurs. Et ceux qui pensent être galants hommes à dire de telles paroles en conversation ne savent pas pourquoi les conversations sont faites ; car elles doivent être comme des essaims d'abeilles assemblées pour faire le miel de quelque doux et vertueux entretien, et non pas comme un tas de guêpes qui se joignent pour sucer quelque pourriture. Si quelque sot vous dit des paroles messéantes, témoignez que vos oreilles en sont offensées, ou vous détournant ailleurs ou par quelque autre moyen, selon que votre prudence vous enseignera. (III^{ème} partie, ch. XXVII)

Vrai ou faux dévots

8. La fausse dévotion n'est qu'une façade qui cache la misère de vices bien ancrés.

*Il est de faux dévots, ainsi que de faux braves :
Et comme on ne voit pas qu'où l'honneur les conduit,
Les vrais braves soient ceux qui font beaucoup de bruit ;*

*Les bons et vrais dévots qu'on doit suivre à la trace,
Ne sont pas ceux aussi qui font tant de grimace.*

Hé quoi! vous ne ferez nulle distinction

Entre l'hypocrisie, et la dévotion ?

Vous les voulez traiter d'un semblable langage,

Et rendre même honneur au masque qu'au visage ?

Égaler l'artifice, à la sincérité ;

Confondre l'apparence, avec la vérité ;

Estimer le fantôme, autant que la personne ;

Et la fausse monnaie, à l'égal de la bonne ?

Les hommes, la plupart, sont étrangement faits !

(Acte I, scène 5)

9. Saint François de Sales, plus réaliste, nous montre que la vraie dévotion n'est pas la possession d'une vertu à un niveau extrême, mais la cohabitation harmonieuse de toutes les vertus qui naissent de l'amour de Dieu.

Celui qui est adonné au jeûne se tiendra pour bien dévot pourvu qu'il jeûne, quoi que son cœur soit plein de rancune; et n'osant point tremper sa langue dedans le vin ni même dans l'eau, par sobriété, ne se feindra point de la plonger dedans le sang du prochain par la médisance et calomnie. Un autre s'estimera dévot parce qu'il dit une grande multitude d'oraisons tous les jours, quoi qu'après cela sa langue se fonde toute en paroles fâcheuses, arrogantes et injurieuses parmi ses domestiques et voisins. L'autre pardonnera à ses ennemis, mais de tenir raison à ses créanciers, jamais qu'à vive force de justice. Tous ces gens-là sont vulgairement tenus pour dévots, et ne le sont pourtant nullement [...] ainsi beaucoup de personnes se couvrent de certaines actions extérieures appartenant à la sainte dévotion, et le monde croit que ce sont gens vraiment dévots et spirituels; mais en vérité ce ne sont que des statues et fantômes de dévotion.

La vraie et vivante dévotion, ô Philothée, présuppose l'amour de Dieu, mais elle n'est autre chose qu'un vrai amour de Dieu, mais non pas toutefois un amour tel quel : car, en tant que l'amour divin embellit notre âme, il s'appelle grâce, nous rendant agréables à sa divine Majesté; en tant qu'il nous donne la force de bien faire, il s'appelle charité ; mais quand il est parvenu jusques au degré de perfection auquel il ne nous fait pas seulement bien faire, mais nous fait opérer soigneusement, fréquemment et promptement, alors il s'appelle dévotion." (Introduction à la vie dévote)

Abbé Stanislas Morin.

La vie du prieuré et des chapelles.

Mercredi 2 et jeudi 3 novembre.

La Vendée militaire.

Ce mercredi 2 novembre, Monsieur Reynald Secher vient au prieuré nous faire une conférence sur les guerres de Vendée. Briellement, Monsieur Seycher nous montre les enjeux de cette guerre qui opposa les vendéens catholiques aux colonnes révolution-

naires venues anéantir la Vendée. Après une première conférence au musée Paccard, notre conférencier se rend à Meylan, le jour suivant, pour donner une deuxième fois sa conférence.

Le style passionnant et la verve de l'orateur ont conquis facile-

ment petits et grands, tant et si bien que l'auditoire espère bien que Monsieur Seycher reviendra.

Samedi 5 novembre.

Marche en Chartreuse.

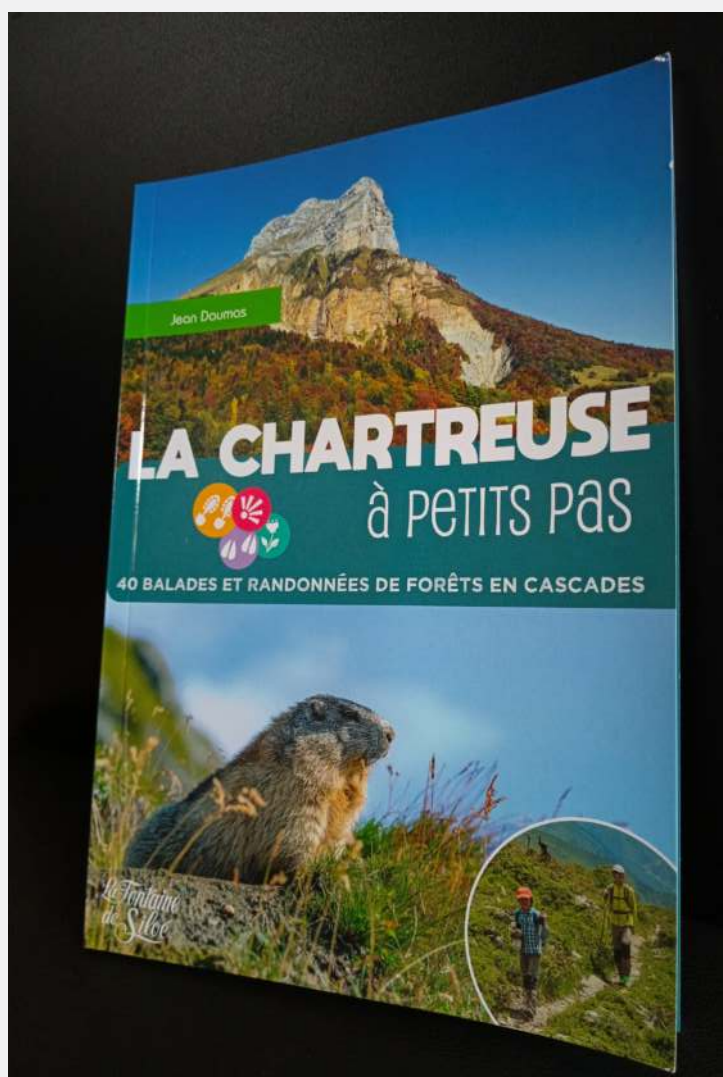
Emmené par Monsieur l'abbé Morin et Cyrille Tessier, notre groupe de randonneurs se rend dans le Désert d'Entremont pour cette marche.

La nuit a été froide et, au petit matin, les randonneurs se retrouvant au Col de Cluse (1169m) ont le privilège de découvrir les cimes du Massif sous un blanc manteau, le premier de la saison.

Après cette escapade à la Roche Veyrand (1429m), tous se retrouvent pour une raclette conviviale à l'Auberge du Praz. Une nouvelle fois, Monsieur l'abbé Morin nous régale par la qualité du repas, simple mais délicieux.

Le repas se termine par une conférence que nous donne Jean Daumas. C'est un journaliste et écrivain passionné par le Massif de la Chartreuse. Il saura répondre à toutes les questions, même les questions pièges.

A la fin de la conférence, chacun peut se procurer l'un des ouvrages de Monsieur Daumas, avec en prime, une dédicace de l'auteur.



Dimanche 27 novembre.

Le Marché de Noël.

Longtemps annoncé, ce jour tant attendu est enfin arrivé. C'est le jour du Marché de Noël.

Le temps est froid et quelque peu humide. Heureusement chacun peut prendre place au chaud pour se sustenter. En fin d'après-midi, dirigés par leur nouvelle professeure de chant, Madame de Saint-Victor, les enfants de l'école exécutent quelques chants de Noël.

Lundi 28 novembre.

Acte II, scène 1. L'appel en deuxième instance.

Le rangement du Marché de Noël est à peine terminé, que, en complet gris sombre, Maître de Lacoste arrive au prieuré. En quelques heures, Maître de Lacoste et Monsieur l'abbé Salaün établissent le plan de bataille pour la suite du procès.

Vers 13h, les protagonistes se retrouvent au tribunal de Grenoble. En trente minutes, la plaidoirie est faite !

Le jugement est attendu le 17 janvier, jour de la fête de Notre-Dame de Pontmain...



Mardi 6 et mercredi 7 décembre.

Conférences de l'Avent.

En vue de préparer la fête de Noël, Monsieur l'abbé Knittel vient au prieuré pour prêcher quelques conférences. Le thème développé par Monsieur l'abbé sera celui du silence.

Jeudi 8 décembre.

Le marché au prieuré

Une nouvelle activité a vu le jour au prieuré le 8 décembre. Grâce au partenariat passé avec Carrefour Meylan, nous pouvons bénéficier des invendus alimentaires chaque jeudi. Ce marché est ouvert à tous sans déclaration de revenu préalable ! Nous avons pu constater la bonne ambiance qu'il apporte dans le prieuré. Que cette abondance et cette facilité



qui ressemblent à la manne (avec des goûts différents chaque semaine) ne nous lassent pas et

ne nous fassent pas oublier de rendre grâce pour ce bienfait.



Lundi 12 décembre.

Concert spirituel à la chapelle Saint Anthelme.

Ce lundi, l'ensemble vocal *Deo Gratias* donne un concert spirituel. Au programme ont été interprétés de grands compositeurs, tels Bach, Victoria, mais aussi Rossini. Les choristes ont apprécié que l'auditoire respecte le lieu sacré et fasse de son écoute une prière.

Horaires

Prieuré

S^t-Pierre-Julien-Eymard

22, chemin du Bachais
38240 Meylan

Messes

Dimanche : 8h00 et 18h30
Semaine : 7h15 et 18h30

Confessions

À 18h00 (voir annonces)
ou sur RDV

École S^t-Pierre-Julien-Eymard

22, chemin du Bachais
38240 Meylan

Messe de l'école

Mardi à 11h15

Chapelle S^{te}-Marie-S^t-Michel

4, rue Charles Gounod
38000 Grenoble

Messes

Dimanche & Fêtes : 10h00
Semaine : 18h30 (voir annonces)

Confessions

Dimanche : 9h30

Chapelle de la S^{te}-Famille

Route de l'Ebaudiaz
73460 N.D. des Millières

Messes

Dimanche & Fêtes : 9h00
Samedi : 18h30

Confessions

Dimanche : 8h30

Chapelle S^t-François-de-Sales

16 bis, avenue du Rhône
74000 Annecy

Messes

Dimanche & Fêtes : 9h00
Vendredi : 18h30
Samedi : 18h00

Confessions

Dimanche : 8h30

Chapelle S^t-Anthelme

312 route des Clarines
73190 Saint-Baldoph

Messes

Dimanche & Fêtes : 11h00
Vendredi : 18h30

Confessions

Vendredi : 18h00

Samedi 17 décembre.

Session des chefs scouts.

Les chefs scouts de la troupe Saint Bruno se retrouvent au prieuré pour un week-end de formation. Au programme de cette formation : une conférence de l'abbé Salaün sur la méditation ; une conférence sur l'art de commander, donnée par le capitaine Faugère.



Vendredi 20 décembre.

Théâtre de Noël.

Les maîtresses ont dû travailler dur pour mettre en place le traditionnel théâtre de Noël. La pièce mise en scène fut *Il est venu parmi nous* écrite par Henri Ghéon. Chacun a pu participer : les moutons, la foule de Bethléem et bien sûr la Sainte Vierge et Saint Joseph ...



À noter

Confirmations

Samedi 11 mars

Conférées par Son Excellence Révérendissime Mgr Tissier de Mallerais.

Carnet paroissial

Ont été régénérés par les eaux du Baptême :

Jeanne Bottet

à Meylan le 16 octobre 2022.

Ambroise de Cauna

à Saint-Baldoph, le 26 novembre 2022.

Jean Curtet

à N.D. des Millières le 25 décembre 2022.